

TAMASA PRÉSENTE

Michael
Cacoyannis
La trilogie Lambeti

LE RÉVEIL DU DIMANCHE
LA FILLE EN NOIR
FIN DE CRÉDIT



3 films avec Ellie Lambeti écrits et réalisés par Michael Cacoyannis

Le réveil du dimanche avec Giorgos Pappas, Dimitris Horn, directeur de la photographie Alevis Orefanelli, musique Andreas Anagnostis, montage Albert Naguib, une production Millas Film
La fille en noir avec Dimitris Horn, Eleri Zafeiriou, directeur de la photographie Walter Lassally, musique Argyris Kounadis, montage Emil Provelengios, une production Herres Film
Fin de crédit avec Athena Michaelidou, Eleri Zafeiriou, directeur de la photographie Walter Lassally, musique Tlanos Hatzidakis, montage Giorgos Tsoulis, une production Finos Film
distribution Tamasa avec le soutien du CNC

TAMASA PRÉSENTE

Michael
COCOYONNIS
La trilogie Lambeti

LE RÉVEIL DU DIMANCHE
LA FILLE EN NOIR
FIN DE CRÉDIT

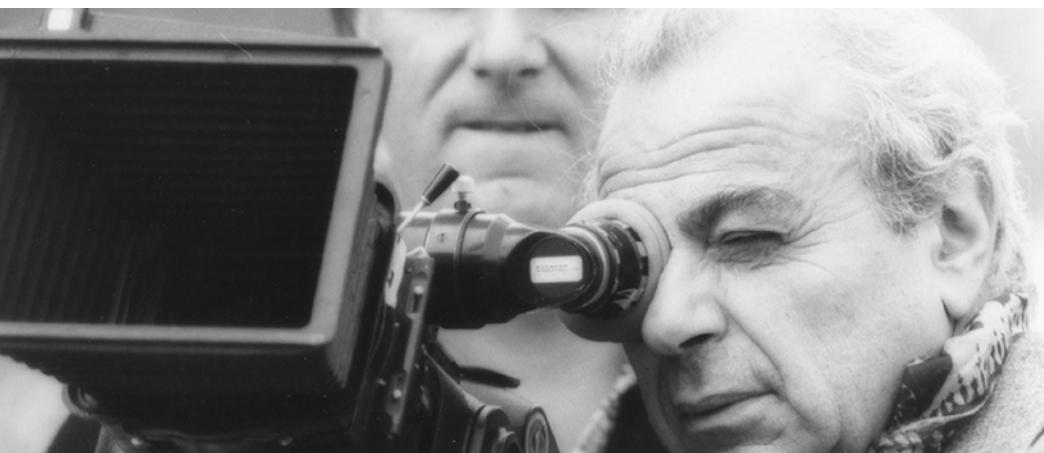


Sortie en salles le
27 février 2019



Relations Presse
Frédérique Giezendanner
frederique.giezendanner@gmail.com - 06 10 37 16 00

Distribution
Tamasa
contact@tamasadiffusion.com - 01 43 59 01 01
www.tamasa-cinema.com



Michael Cacoyannis

Né en Chypre en 1921, Cacoyannis fait des études de droit à Londres quand la Seconde Guerre mondiale éclate. Bloqué en Angleterre, il produit des émissions grecques pour la BBC. En même temps, il suit des cours d'art dramatique et des cours de mise en scène à l'Old Vic Theatre. Il débute sa carrière en tant qu'acteur en 1947 mais il se consacre vite à la mise en scène.

Au total, il a réalisé 15 films, 36 pièces théâtrales et 7 opéras. Sa phase néoréaliste démarre en 1954 avec le film *Le Réveil du dimanche*, une comédie romantique bien originale, dont la 'fraicheur' dure jusqu'à nos jours. Ce film, présenté à Cannes en 1954, marque le début d'une brillante carrière internationale.

En 1955, il réalise *Stella*, histoire d'une chanteuse qui défend sa liberté de vivre et d'aimer et dont le sort se révèle fatal. C'est le premier rôle de Melina Mercouri qui joue Stella. Le film obtient en 1956 le Golden Globe du meilleur film étranger. En 1956, *La Fille en noir*, tourné à l'île d'Hydra, donne à Cacoyannis l'occasion de dénoncer la pesanteur de la tradition dans la province grecque : oppression des femmes, poids du deuil, interdictions rigoureuses empêchant toute réelle relation homme-femme.

En 1964, il filme *Zorba le Grec*, d'après le roman de Kazantzakis. Il met en scène un jeune écrivain britannique, qui retourne en Crète pour prendre possession de son héritage. C'est le long-métrage le plus connu de Cacoyannis, qui dépeint une Grèce rurale, extrêmement pauvre et austère, aux mœurs rigides, où les femmes adultères sont victimes de crimes d'honneur. "Quand tout est foutu, quand on a envie de baisser les bras, quand les larmes coulent le long des joues, quand le chagrin nous étreint, il suffit de danser, de laisser la douleur quitter le corps par les pieds comme un courant électrique dans la terre et de retrouver les sensations de l'espace et de la vie". C'est la grande leçon de ce monument du cinéma qu'est *Zorba le Grec*, selon *Le Soir*.

Au début des années 60, il renouvelle le genre de la tragédie antique grecque, en utilisant des décors naturels qui en font des œuvres cinématographiques à part entière et non plus du théâtre filmé. Cacoyannis tournait à l'extérieur et les paysages étaient un élément essentiel de ses films, un protagoniste de la tragédie en quelque sorte.

La consécration de Cacoyannis se confirme avec *Électre*, *Iphigénie* et *Les Troyennes*, par lesquels il réussit à évoquer les thèmes issus de la tragédie antique comme la famille, l'honneur, le destin, la vengeance et la mort, grâce aussi à la présence de sa muse, l'actrice Irène Papas. Si *Zorba* est son plus grand succès international, *Électre* est sans doute son plus grand succès d'estime.

Cacoyannis réalisait des films parce qu'il avait de l'inspiration et non pas pour les ajouter à son CV. Tous les films qu'il a dirigés ont comme base la réalité. Selon Élie Castiel aux *Sequences*, "Qu'il s'agisse du *Réveil du dimanche*, de *Stella*, de *La Fille en noir* ou bien encore de *Fin de crédit*, le cinéaste montrait un savoir-faire indéniable, faisait preuve d'une direction d'acteurs impeccable et proposait un regard sur la vie et le cinéma d'un profond altruisme et d'un sens de l'observation percutant... Cacoyannis demeure l'un des grands humanistes du cinéma grec".



FILMOGRAPHIE

1954 Le Réveil du dimanche 1955 Stella 1956 La Fille en noir 1957 Fin de crédit
1960 Eroïka - Notre dernier printemps 1961 L'Épave 1962 Électre
1964 Zorba le Grec 1967 Le Jour où les poissons sont sortis de l'eau
1971 Les Troyennes 1974 L'histoire de Jacob et Joseph
1975 Attila 74 1977 Iphigénie 1986 Sweet Country (Glykeia Patrida)
1993 : Sens dessus dessous 1999 La Cerisaie

Le Réveil du dimanche Kyriakatiko xypnima

scénario et réalisation Michael Cacoyannis
directeur de la photographie Alevise Orfanelli
musique Andreas Anagnostis
montage Albert Naguib
production Millas Film

avec

Ellie Lambeti Mina Lambrinou
Dimítris Horn Alexis Lorentzatos
Giorgos Pappas Pavlos Karagiannis
Tassó Kavadía Liza Karagianni
Margarita Papageorgiou Eirini Lambrinou
Sapfo Notara Kaiti

Grèce - 1954 - 1h35 - N&B - VOSTF - Version restaurée

Festival de Cannes 1954 en compétition
Edinburgh International Film Festival 1954 Meilleur film



le réveil du dimanche

Mina, une jolie vendeuse au caractère indépendant et déterminé, achète un billet de loterie qu'elle se fait dérober lors d'une sortie à la plage. Alexis, jeune musicien désargenté, se retrouve en possession du billet qu'il a acheté à un gamin des rues. Se découvrant gagnant, il décide d'aller retirer son lot. Mais Mina n'entend pas se laisser faire...

« *Le Réveil du dimanche* est une comédie fraîche et légère. Ses images illustrent la vie des petits bourgeois athéniens, leur rapport à l'argent et les relations entre les sexes. Cacoyannis à cette époque n'a encore que trente-et-un ans, mais possède une technique solide et un sens très sûr du rythme et de l'image. L'histoire se déroule sans à-coups, impeccablement servie par le jeu et le brio d'excellents acteurs, trois des plus brillants noms du théâtre grec : Ellie Lambeti, Dimítris Horn et Giorgos Pappas. Le film est accueilli comme un "réveil" par la critique enthousiaste qui salue à la fois la justesse du trait et l'habileté de l'écriture filmique. »

Andonis Moschovakis, *Le Cinéma grec*, Éd. du Centre Pompidou, 1995





La Fille en noir To koritsi me ta mavra

scénario et réalisation Michael Cacoyannis
directeur de la photographie Walter Lassally
musique Argyris Kounadis
montage Emil Provelengios
production Hermes Film

avec

Ellie Lambeti Marina
Dimítris Horn Pavlos
Giorgos Foundas Hristos
Anestis Vlahos Mitsos
Eleni Zafeiriou Froso

Grèce - 1956 - 1h40 - N&B - VOSTF - Version restaurée - Visa 18763

Festival de Cannes 1956 en compétition
Golden Globes USA 1956 Meilleur film en langue étrangère

La fille en noir

Paul, un jeune écrivain en panne d'inspiration, prend des vacances avec son ami Antoni, sur l'île d'Hydra. Ils logent chez une veuve désargentée qui vit avec sa fille Marina et son petit frère. Paul s'amuse de la naïveté de Marina mais le jeu va évoluer de telle sorte qu'il sera bientôt pris à son propre piège...

« Comme dans l'Espagne de *Grand'Rue*, les jeunes gens étouffant dans le conformisme tardent à devenir des hommes. Le clan des pêcheurs, plus occupé à courir les filles que le poisson, Mitos, frère de Marina, et Pavlos, tous s'unissent par un côté « vitelloni ». La chaleur du soleil, la beauté des collines et le bleu de la mer dispensent ces célibataires impénitents de tout souci. Quant au poids de leurs éventuelles fredaines et peut-être pour sa plus grande part, celui de l'existence, il repose sur les épaules féminines. A elles tout le déshonneur des amours clandestines, à elles le travail quotidien. Et si l'insouciance de ces grands enfants déclenche le drame, ce sont encore des enfants, mais des vrais ceux-là, qui le payeront de leur vie. N'est-il pas curieux de voir converger sous des climats et des formes fort diverses, les cris d'alarme de la femme sacrifiée à l'immaturation masculine que lancent les auteurs de *La Fille en noir*, de *La Strada*, de *Grand'rue*, de *Marty*, *L'Equipée sauvage* ou *Picnic* !

Le récit s'accorde parfaitement à l'évocation sociologique. Il était facile de tomber dans le mélodrame, de juxtaposer sans lien des scènes descriptives et narratives, et le film y échappe. La grande beauté des extérieurs, celle des chœurs populaires renforcent l'unité de l'œuvre. Au centre du tout, la personnalité de la brune Ellie Lambeti, qui, mieux que la beauté, montre un admirable talent et sert de clef de voûte sans éclipser les autres interprètes. »

fin de crédit

Chloé découvre que sa riche famille est endettée jusqu'au cou. Elle décide de charmer un millionnaire pour l'épouser. Bientôt, elle est tiraillée entre vivre un mensonge et conserver ses apparences, jusqu'à perdre lentement sa joie de vivre...

Fin de crédit To telefteo psemma

scénario et réalisation Michael Cacoyannis
directeur de la photographie Walter Lassally
musique Manos Hatzidakis
montage Giorgos Tsaoulis
production Finos Film

avec
Ellie Lambeti Hloi Pella
Athena Michaelidou Roxanni Pella
Eleni Zafeiriou Katerina
Giorgos Pappas Kleon Pellas
Michalis Nikolinakos Galanos
Dimitris Papamichael Markos

Grèce - 1958 - 1h52 - N&B - VOSTF - Version restaurée - Visa 24047

Festival de Cannes 1958 en compétition
BAFTA Awards 1960 Ellie Lambeti nominée Meilleure Actrice

« Aux préoccupations psychologiques de *Stella*, et morales de *La Fille en noir*, se sont ajoutées des préoccupations sociales. C'est la fin d'une société que nous peint Cacoyannis, d'une bourgeoisie déchue et pourrissante, prête à vendre ses enfants pour sauver les apparences. Les qualités de Cacoyannis, nous les connaissons déjà, et elles apparaissent intactes : sa réussite dans la description des personnages féminins, la façon qu'a sa caméra de rôder autour des visages et d'en capter tous les secrets, l'art avec lequel il crée et impose une atmosphère prenante. Le profil d'Ellie Lambeti, son regard d'encre, sa chevelure dénouée, viennent fouetter l'écran de tous leurs maléfices. »

Pierre Billard - Cinéma





Ellie Lambeti

Ellie Lambeti est née en 1926 dans le village de Vilia, au nord-ouest d'Athènes. Fille de Kostas Loukos et Anastasia Stamati, elle a six frères et sœurs. Son grand-père maternel, le Capitaine Stamatis, s'était rendu célèbre par ses faits d'armes aux côtés du Général Kolokotronis pendant la guerre d'indépendance contre les Turcs en 1821.

En 1928, la famille déménage à Athènes et s'installe pendant la guerre dans la grande maison classique aux coins des rues Delphon et Didotou qu'Ellie ne quittera plus. Elle étudie le théâtre à partir de 1941 aux côtés de Marika Kotopouli et adopte le nom de scène Lambeti, tiré de « Astrapogiannos » du poète Aristotelis Valaoritis.

En 1946, elle devient l'égérie du célèbre metteur en scène de théâtre moderne Karolous Koun et joue le rôle principal dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams en 1946, *Antigone* de Jean Anouilh en 1947, *Noces de sang* de Federico García Lorca en 1948. Très vite, elle obtient un succès critique et est reconnue comme l'une des plus grandes actrices grecques.

En août 1950, elle épouse Marios Ploritis, mais leur mariage s'effondre deux ans plus tard lorsqu'elle rencontre Dimitris Horn dont elle tombe amoureuse. Leur histoire d'amour dure de nombreuses années, et ils deviennent et resteront l'un des couples de théâtre les plus aimés en Grèce. Ensemble, et avec Giorgos Pappas, ils créent une compagnie de théâtre. Ils jouent dans *Liebelei* en 1953, *La Cuisine des Anges* en 1953, *L'Invitation au château* en 1955, *Quality street* en 1956, *Rainmaker* de N. Richard Nash en 1956, *Gigi* en 1957, *Fourposter* en 1957, *Deux pour la balançoire* de William Gibson en 1958 et en 1959 dans *Dans sa candeur naive*.

C'est aussi à cette période qu'elle est devenue la star incontournable des films de Michael Cacoyannis. Ensemble, ils vont tourner trois films majeurs du cinéma grec : *Le Réveil du dimanche* (1954), *La Fille en noir* (1956), et *Fin de crédit* (1958). Elle y partage l'affiche avec ses compagnons de théâtre, Dimitris Horn et Giorgos Pappas. Grâce à son jeu empreint d'une forte présence et d'une belle intériorité, ces films feront d'elle, avec Melina Mercouri, l'une des deux comédiennes symboles du cinéma grec des années 50. A la même époque, elle joue dans *La Fausse livre d'or* (1955), un film réalisé en 1955 par Yorgos Tzavellas et immense succès en Grèce. Elle tournera une dernière fois avec Michael Cacoyannis en 1961 dans *L'épave*, adapté du roman de Frederic Wakeman, mais sans doute moins abouti que ses films précédents. Sa dernière apparition cinématographique sera en 1968 dans *Mia mera, o pateras mou*, unique film réalisé par l'auteur américain Frederic Wakeman qui devient son mari en 1959 et seule expérience d'Ellie Lambeti dans un film en couleur. De 1946 à 1968, elle n'aura finalement joué que dans dix films, mais elle demeure pourtant l'une des actrices grecques les plus adulées à ce jour. Dès 1962, elle choisit de se consacrer à nouveau essentiellement au théâtre avec sa propre troupe qui tournera entre autres avec *Un tramway nommé désir* dans laquelle elle interprète Blanche Dubois.

Ellie connaît une décennie difficile dans les années 70, même si elle est toujours saluée par la critique et qu'elle surfe sur une popularité inégalée dans *Irma La Douce* en 1972, *Miss Margarita* en 1975 et *Filoumena Martourano* en 1978.

Toute sa vie, Ellie Lambeti sera confrontée à un destin tragique, frappée par de nombreuses épreuves. Elle perd son frère jumeau en 1941, sa mère est tuée par une balle perdue en décembre 1944 lors des violents combats de la guerre civile. Sa soeur Koula meurt d'un cancer en 1955, sa soeur Eirini d'un accident de la route en 1958 alors qu'elle-même perd un bébé de Horn en 1956. En 1965, sa soeur Foteini décède elle aussi d'un cancer. De 1970 à 1974, elle est impliquée dans une procédure judiciaire concernant l'adoption d'une fille nommée Eliza, procédure à l'issue de laquelle elle devra rendre l'enfant à ses parents. Les années suivantes seront celles d'une lutte perpétuelle contre le cancer. Elle continue cependant à jouer avec succès dans des productions théâtrales telles que

Hello, Dolly! de Thornton Wilder en 1980 et *Children of a Lesser God* de Mark Medoff en 1981 dans laquelle elle interprète Sarah, et qui sera adaptée au cinéma en 1986 par Randa Haines sous le titre *Les Enfants du silence*. Mais la maladie lui fera rapidement perdre la voix. Elle meurt aux États-Unis en 1983, à 57 ans.

Sa vie fera l'objet d'un livre écrit par son ami Freddie Germanos, livre qui deviendra un best-seller.



FILMOGRAPHIE

1946 Adoulotoi sklavoï - 1949 Diagogi... miden! - 1949 Ta paidia tis Athinas

1951 Noël sanglant - 1954 Le réveil du dimanche - 1955 Istoria mias kalpikis liras

1956 La fille en noir - 1958 Fin de crédit - 1961 L'épave - 1968 Mia mera, o pateras mou

Michael Cacoyannis ...

D'origine chypriote et étudiant en Angleterre, Michael Cacoyannis ne découvre la Grèce qu'en 1952 à l'âge de 30 ans. Son arrivée à Athènes correspond à ses débuts de cinéaste. Ce documentaire retrace les premières années de sa carrière de metteur en scène, replaçant ses films dans leur contexte tout en montrant leur modernité.

Les premiers films de Cacoyannis sont un portrait de la Grèce, de ses villes et de ses villages. Les lieux qu'il a filmés à Athènes dans *Le Réveil du dimanche*, *Stella* et *Fin de crédit* ou à Hydra dans *La Fille en noir* permettent de mesurer l'évolution de la société et d'établir un dialogue avec la Grèce d'aujourd'hui.

Ils sont également de majestueux portraits de femmes qui offriront aux grandes actrices que sont Ellie Lambeti et Melina Mercouri les rôles qui façonneront leur carrière. Critiques d'une société prisonnière de ses préjugés, les femmes sont présentées comme agent de changement social et moral.



le réveil grec

Accompagné des plus grands artistes de son époque, Cacoyannis construit un langage visuel cohérent en libérant la caméra de la tradition statique. Ses collaborations avec le peintre Yannis Tsarouchis, le chef opérateur Walter Lassally, précurseur du free cinema, ou le compositeur Manos Hadjidakis lui permettent d'explorer de nouvelles voies et d'utiliser toutes les possibilités du médium cinématographique. Son utilisation de la musique marque l'inscription sociale des personnages et des situations, explorant des genres musicaux jusque-là absents au cinéma comme le rebetiko.

Le témoignage des cinéastes grecs appartenant à différentes générations montre l'influence que Michael Cacoyannis a exercée sur eux et combien son héritage reste présent.

réalisation & montage Marion Inizan
image & son Gatino
production Les Productions du désordre

France - 2019 - 1h20 - Couleur - VOSTF



AVEC



Leonidas Embirikos, Historien des langues, chercheur, il a travaillé au sein du Centre d'études d'Asie mineure dans le secteur des archives de musique folklorique.



Sofia Exarchou, Cinéaste, son premier long métrage *Park* a été primé au festival de San Sebastian dans la catégorie New directors en 2016.



Costas Ferris, Cinéaste, connu pour son film *Rebetiko* (1983), il est l'assistant de Michael Cacoyannis pour le film *Le jour où les poissons sont sortis de l'eau*.



Marco Gastine, Cinéaste et producteur, il a travaillé sur la représentation de la ville dans le cinéma grec au travers de son documentaire *Athènes, à la recherche de la cité perdue* (1993) réalisé en collaboration avec Soula Dracopoulou.



Costa Gavras, Cinéaste et producteur, président de la Cinémathèque Française, son film *Z* fait référence à l'assassinat du député grec Grigóris Lambrákis à Thessalonique en mai 1963 qui annonce la prise de pouvoir des Colonels 4 ans plus tard.



Evgenia Giannouri, Enseignante chercheuse en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Sorbonne Nouvelle.



Timon Koulmasis, Cinéaste, il grandit en Allemagne et travaille aujourd'hui entre Paris et Athènes.

Pános H. Koutras, Cinéaste, il fait ses débuts avec *L'Attaque de la moussaka géante* (1999) et tournera ensuite 3 longs métrages dont *Strella*, hommage à *Stella* de Michael Cacoyannis.



Angeliki Papoulia, Actrice, elle est connue pour ses rôles dans les films de Yorgos Lanthimos comme *Canine* (2009), *Alps* (2011), *The Lobster* (2015). Elle est également comédienne pour le théâtre et fonde en 2004 le blitz theatre group.



Spyros Sakkas, Chanteur lyrique (baryton), il collabore avec Manos Hadjidakis avec qui il se produira dans le monde entier 20 ans durant.



Corinna Seeds, Actrice et directrice d'Hydrama Theatre & Arts Centre qu'elle a fondé en 1999 à Hydra, elle enseigne et diffuse le théâtre grec antique.



Yorgos Arvanitis, Chef opérateur, il a travaillé avec les plus grands cinéastes grecs, compagnon de route de Theodoros Angelopoulos, il collabore avec Michael Cacoyannis pour *Iphigenia* en 1977.



Alexandre Tsekenis, Exploitant, enseignant (Sorbonne Nouvelle et La Fémis), il traduit et lit des extraits de la biographie de Michael Cacoyannis, *Michalis Kakogiannis: Se Proto Plano* de Christos Sifakos publiée en 2009 par Psychogios Editions.



Marion Inizan, Productrice, elle s'intéresse à la transmission du patrimoine cinématographique. Elle réalise avec Michael Cacoyannis, *le réveil grec* son premier documentaire.



Nous remercions chaleureusement

A Athènes

la Fondation Cacoyannis
Xenia Kaldara, Emily Brown, Alexandra Georgopoulou

le Centre du Film Grec
Konstantinos Aivaliotis

l'Institut Français de Grèce
Laetitia Kulyk

le Café Melina, le Café Match Point.

Le Festival du Film de La Rochelle
Prune Engler, Sylvie Pras, Sophie Mirouze.

Et aussi

le Bar Odéon à Paris
Michel Demopoulos, Paola Starakis,
Marc Olry et Lost Films

Lecture d'extraits de
Michalis Kakoyiannis: Se proto plano de Chritos Siafkos
publié par Psychogios Editions

